

09.3366

**Postulat Jositsch Daniel.
Überprüfung der Gerichtspraxis
bezüglich Ausschöpfung
der Strafrahmen**

Eingereichter Text 27.04.09

Der Bundesrat wird beauftragt, eine Studie zu erstellen, in der evaluiert wird, inwiefern die Strafgerichte die vom Gesetzgeber vorgesehenen Strafrahmen ausschöpfen.

Mitunterzeichner

Chopard-Acklin Max, Fässler-Osterwalder Hildegard, Fehr Jacqueline, Fehr Hans-Jürg, Galladé Chantal, Leutenegger Oberholzer Susanne, Nussbaumer Eric, Tschümperlin Andy (8)

Begründung

Wiederholt wird in der Öffentlichkeit der Vorwurf laut, dass Gerichte insbesondere bei Gewalt- und Sexualstraftaten zu tiefe Strafen ausfallen würden und dass deshalb die Strafrahmen nach oben zu erweitern seien. Gleichzeitig gibt es indes Hinweise, dass die Gerichte die bereits bestehenden Strafrahmen gar nicht ausschöpfen und bei einzelnen Delikten auch in schwerwiegenden Fällen das oberste Drittel, teilweise die oberste Hälfte des Strafrahmens gar nicht ausnützen. Sollte dies so sein, würde die aktuelle Strafrahmendiskussion ins Leere stossen.

Antwort des Bundesrates 20.05.09

Die verfügbaren Statistiken zeigen, dass sich die Gerichte generell eher im unteren Teil des angedrohten Strafrahmens bewegen. Es gibt aber auch Taten, wo sich die Strafen in der Regel im oberen Bereich des Strafrahmens bewegen, so beispielsweise bei Mord, vorsätzlicher Tötung oder schwerem Drogenhandel. Die mehrheitliche Ausfällung der Strafen im unteren Bereich der Strafrahmen hängt vermutlich damit zusammen, dass dort die Fälle bei Weitem nicht das Maximum der vorstellbaren Schwere der jeweils strafbaren Handlung erreicht und die Strafrahmen in der Regel sehr weit gefasst sind (z. B. Freiheitsstrafe von einem bis zehn Jahren oder Freiheitsstrafe bis zu fünf Jahren oder Geldstrafe). Damit wird den Gerichten ein grosser Ermessensspielraum eingeräumt, was ihnen ermöglicht, eine dem Einzelfall angemessene Strafe auszufällen. Nach Artikel 47 des Strafgesetzbuches (SR 311.0) misst das Gericht die Strafe nach dem Verschulden des Täters zu. Es berücksichtigt das Vorleben und die persönlichen Verhältnisse sowie die Wirkung der Strafe auf das Leben des Täters. Das Verschulden wird nach der Schwere der Verletzung oder Gefährdung des betroffenen Rechtsguts, nach der Verwerflichkeit des Handelns, den Beweggründen und Zielen des Täters sowie danach bestimmt, wieweit der Täter nach den inneren und äusseren Umständen in der Lage war, die Gefährdung oder Verletzung zu vermeiden.

Der Bundesrat wird im Rahmen des Projekts «Harmonisierung der Strafrahmen und Aufhebung obsoleter Strafbestimmungen» (BBI 2008 821), zu welchem im zweiten Halbjahr 2009 eine Vernehmlassung durchgeführt werden soll, auf die Praxis der Strafgerichte Bezug nehmen. Der Bericht zu diesem Postulat wird im Rahmen dieses Projektes erstellt werden.

Erklärung des Bundesrates 20.05.09

Der Bundesrat beantragt die Annahme des Postulates.

09.3366

**Postulat Jositsch Daniel.
Fourchette des peines.
Etudier la pratique
des tribunaux**

Texte déposé 27.04.09

Le Conseil fédéral est chargé de réaliser une étude visant à vérifier si les tribunaux pénaux utilisent toute la marge de manoeuvre que leur a laissée le législateur pour fixer la quotité des peines.

Cosignataires

Chopard-Acklin Max, Fässler-Osterwalder Hildegard, Fehr Jacqueline, Fehr Hans-Jürg, Galladé Chantal, Leutenegger Oberholzer Susanne, Nussbaumer Eric, Tschümperlin Andy (8)

Développement

Les tribunaux se voient fréquemment reprocher de prononcer des peines trop légères, notamment pour les actes de violence et les infractions à caractère sexuel. La solution proposée serait d'alourdir la peine maximale. Cependant, des éléments indiquent que les tribunaux n'utilisent pas toute la fourchette des peines à leur disposition: pour certains types d'infraction, et même dans les cas graves, ils semblent écarter le tiers supérieur, voire la moitié supérieure de la fourchette. Si cette impression devait se confirmer, les débats en cours sur l'alourdissement des peines tourneraient dans le vide.

Réponse du Conseil fédéral 20.05.09

Pour certaines infractions comme l'assassinat, le meurtre ou le gros trafic de stupéfiants, les peines infligées se situent généralement dans la partie supérieure de la fourchette. Cependant, les statistiques à disposition indiquent que les tribunaux ont tendance à prononcer des peines se situant dans la partie inférieure de la fourchette prévue par la loi. Cette situation s'explique probablement par le fait que les infractions à sanctionner dans le cas d'espèce ne méritent pas la peine maximale prévue pour ce type d'infractions et que la fourchette est souvent très large (p. ex. peine privative de liberté d'un à dix ans, peine privative de liberté de cinq ans au maximum ou peine pécuniaire). Les tribunaux disposent ainsi d'une marge d'appréciation importante qui leur permet de prononcer des peines appropriées dans chaque cas. En vertu de l'article 47 du Code pénal (RS 311.0), le juge fixe la peine d'après la culpabilité de l'auteur. Il prend en considération les antécédents et la situation personnelle de ce dernier ainsi que l'effet de la peine sur son avenir. La culpabilité est déterminée par la gravité de la lésion ou de la mise en danger du bien juridique concerné, par le caractère répréhensible de l'acte, par les motivations et les buts de l'auteur et par la mesure dans laquelle celui-ci aurait pu éviter la mise en danger ou la lésion, compte tenu de sa situation personnelle et des circonstances extérieures.

Le Conseil fédéral se penchera sur la pratique des tribunaux dans le cadre du projet «Harmonisation du cadre légal des peines et abrogation des dispositions obsolètes» (FF 2008 709), qui fera l'objet d'une consultation au deuxième semestre 2009. Le rapport demandé par l'auteur du postulat sera établi dans le cadre de ce projet.

Déclaration du Conseil fédéral 20.05.09

Le Conseil fédéral propose d'accepter le postulat.